

ÉDITORIAL CONTINUONS LE DÉBAT !



En introduction de l'éditorial sur le reconfinement, exceptionnellement réalisé à deux voix dans le bulletin n° 17, nous invitons le lecteur à réagir et à donner son avis. Vœu partiellement exaucé, puisque nous avons reçu un certain nombre de réactions ! Mais la plupart se sont insurgées, parfois de manière véhémente, contre la place exagérée que nous aurions donné aux thèses complotistes, négligeant le premier regard, « *une mesure inévitable* », qui justifiait assez clairement le recours à un deuxième confinement.

Faisons amende honorable, le titre de la seconde contribution, « *hold up* », écrite, il faut le souligner, avant la parution du film du même nom, a été ressenti comme trop provocateur. De même le recours à des *regards croisés*, que nous avons déjà pratiqué sur d'autres sujets, ne se prête sans doute pas bien à ce qu'on attend d'un éditorial. Quoiqu'il en soit, ces réactions nous encouragent à poursuivre sous une autre forme le débat engagé.

Car les discours violents qui nous heurtent, comme ce qui s'exprime sur les réseaux sociaux, bousculent nos certitudes. Ils révèlent non seulement la

complexité du sujet, mais aussi les profondes divisions qui déchirent notre société. Il nous faut, avant de rejeter ou de condamner, écouter ce qui se dit, se pense et parfois se crie. Ecouter, comprendre, accepter la part de vérité contenue dans certains discours, même lorsqu'ils cultivent l'outrance et recourent à des informations contestables et parfois fausses.

Pour favoriser un débat apaisé, nous avons choisi de poser, à l'attention des destinataires de ce bulletin interne au Pacte civique, sur quelques thèmes importants, les principales affirmations que nous avons entendues, à travers vos contributions et aussi certains avis qui émergent du débat public. Ces phrases sont souvent contradictoires. Toutes sont respectables et méritent d'être débattues, sans passion, sans concession au mensonge, à la recherche de la vérité citoyenne qui peut nous rassembler et apporter à notre société éclatée un peu plus de fraternité.

Nous encourageons vivement nos lecteurs à nous faire part de leurs réactions à l'adresse contact@pacte-civique.org.

Nous ferons une synthèse des échanges reçus.

Importance de la pandémie

Avant de lister les affirmations plurielles entendues ou lues sur ce thème, il convient de rappeler les constantes leçons de la littérature et de la sociologie¹ concernant les épidémies et les catastrophes : tendance à ne pas vouloir les voir, à les dénier, pour se rassurer, puis recherche de boucs émissaires illusoire, du châtiment divin aux ennemis de l'intérieur, pour se reconforter.

Commençons par fournir quelques ordres de grandeur, en s'appuyant sur les données officielles.

¹ Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé*, Seuil 204. Pour la littérature, voir notamment *le Hussard sur le toit* de Jean Giono et *Les fiancés* de Manzoni.

En France², l'analyse des 579 000 décès de l'année 2018 met en évidence plusieurs causes majeures : les tumeurs (surtout cancéreuses) : 168 000 ; les maladies cardio-vasculaires : 140 000 ; les démences : 40 000 ; et les accidents de toute nature : 27 000 (dont environ 3 000 pour les accidents de transport).

Concernant la Covid-19, le tableau de bord de *Santé publique France* fait état de 49 232 décès au 23/11/2020.

Dans le monde, la même source fait état de 1 360 879 décès dus à la Covid depuis le 31/12/2019.

Les épidémies antérieures³ les plus récentes, la plupart terminées, se sont traduites au total par :

- ✓ Grippe A (H1N1) en 2009 - 2010 : entre 151 700 et 575 400 décès ;
- ✓ Sida (virus VIH) depuis 1980 : entre 32 et 39 millions de décès ;
- ✓ Grippe de Hong Kong (virus H3N2) en 1968 - 1969 : de l'ordre de 1 million de décès ;
- ✓ Grippe asiatique (virus H2N2) en 1958 - 1959 : entre 1.1 et 2 millions de décès ;
- ✓ Grippe espagnole (virus H1N1) en 1918 - 1920 : entre 50 et 100 millions de décès.

Les chiffres officiels de décès dus à la Covid-19 sont contestés (1^{ère} affirmation) et donnent également lieu à des interprétations très diverses.

- Ils sont imprécis, comme ceux des épidémies précédentes. Surtout en début d'épidémie, de nombreux décès liés à des insuffisances respiratoires ont été classés sans preuves (pas de test, pas d'autopsie) sous cette rubrique ; encore maintenant, les décès de malades testés positifs sont classés Covid-19 même lorsque leur cause relève d'une autre pathologie. A l'inverse, des sous-estimations sont évoquées, liées aux décès à domicile et à une couverture imparfaite de l'ensemble des hôpitaux.
- La Covid-19, la plus terrible pandémie que l'humanité ait connue depuis plusieurs décennies, aurait été bien plus meurtrière sans les mesures drastiques prises par la plupart des Etats.
- La Covid-19 constitue une épidémie sérieuse, provoquant, dans des délais très courts, une surmortalité réelle, concentrée sur les personnes âgées déjà en risque. Mais elle reste, pour l'instant, bien moins meurtrière que d'autres

pathologies comme le cancer ou les maladies cardio-vasculaires.

- Les mesures drastiques prises pour juguler la Covid-19 provoquent des dommages économiques et sociaux graves (chômage massif, dépressions, violences domestiques ...), plus meurtriers que l'épidémie.

La polémique sur l'hydroxychloroquine

Très médiatisée autour de la personne du Dr Raoult, elle n'est pas close car elle ne débouche sur aucune certitude.

- Aucune étude sérieuse n'a prouvé jusqu'ici une quelconque efficacité à ce traitement. D'ailleurs, l'ANSM (agence nationale de sécurité du médicament) s'est opposée à la demande de recommandation temporaire d'utilisation déposée par le Dr Raoult. Le débat est donc clos.
- Les tests cliniques sur cette médication ont été littéralement sabotés lors de la campagne d'évaluation Discovery : administrés sur des malades atteints de graves difficultés respiratoires alors que son application était recommandée en début d'infection ; puis abandonnés au moment où une tendance favorable semblait se dessiner. Pourquoi n'est-on pas allé au bout de cette expérimentation d'un médicament connu (notamment ses contre-indications) et bon marché ?

« Big pharma »



L'influence, en France et dans le monde, des grandes entreprises pharmaceutiques n'est pas contestée, mais sa dangerosité est très controversée.

- Les industries pharmaceutiques rendent un grand service à la société en produisant des

² Source : Santé publique France - Bulletin épidémiologique hebdomadaire n° 29-30, 12/11/2019

³ Source : Wikipedia.

médicaments et des vaccins qui protègent notre santé. Il est normal que l'Etat et la Sécurité sociale les aident.

- Certes, le lobby pharmaceutique est puissant et influence les décisions politiques, mais pas plus que d'autres corporations comme l'industrie automobile ou les GAFAM. C'est parce que la santé est en jeu qu'on s'en offusque particulièrement.
- Les industries pharmaceutiques ont un pouvoir exorbitant au niveau mondial. Elles imposent leurs médications mais régendent aussi la manière dont la connaissance est produite et diffusée. Elles ont tendance à favoriser les médications les plus coûteuses, celles qui leur rapportent le plus d'argent, au mépris de la santé des populations et des finances publiques.

Gestion de la crise

L'observatoire citoyen de la qualité démocratique (OCQD) du Pacte civique a entamé une observation approfondie sur la manière dont le gouvernement français a géré la crise sanitaire. Celle-ci permettra sans doute de départager les différents avis exprimés.

- Les autorités politiques, conduites à décider dans l'urgence, n'ont pas su associer, d'une manière ou d'une autre, les citoyens à la gestion de la crise, ce qui remet en cause l'efficacité de l'appel au civisme à une époque où les réseaux sociaux perturbent l'information.
- Le manque de franchise des autorités, en début de crise, sur la question des masques a décrédibilisé pour longtemps la parole gouvernementale.
- L'appel répété de l'Etat à l'urgence sanitaire et sa prolongation dévalorisent la procédure.



- La France, contrairement à d'autres pays européens, a privilégié une pédagogie largement fondée sur la peur et la contrainte (attestations, sanctions), au lieu de faire confiance à la responsabilité, et d'appeler à l'unité et la solidarité.

- Les incertitudes sur l'évolution de la pandémie et la complexité des problèmes qu'elle pose requièrent de tous une bienveillance envers ceux qui assument de lourdes responsabilités.

Décision du 2nd confinement

Cette décision a été, dans l'ensemble, moins bien acceptée par les Français que le confinement du printemps. Les avis sont assez tranchés.

- Le second confinement était une mesure inévitable et indispensable, au vu de la situation des hôpitaux, alors que l'ensemble de l'Europe connaissait une recrudescence importante et rapide de la circulation du virus.
- Le second confinement est la conséquence d'une gestion déficiente du dépistage. Le gouvernement a incité à des tests massifs, provoquant la congestion des laboratoires d'analyse, sans préciser ce qu'il en ferait et sans mettre les moyens pour les exploiter efficacement (traçage, confinements ciblés ...).
- Le second confinement relève de la perpétuation d'une pédagogie de la peur qui s'appuie sur des statistiques peu compréhensibles et une stratégie d'ensemble imprécise.

Conseil scientifique

Que penser du rôle de ce conseil conçu pour aider le gouvernement à prendre des décisions rationnelles ?

- Un conseil scientifique, composé de « sachants » irresponsables, non représentatifs, et parfois en situation de conflit d'intérêts, occupe une place démesurée dans le processus de décision.
- Le gouvernement a appris à s'appuyer sur le conseil scientifique pour décider.
- Entre le conseil scientifique et le gouvernement, il manque une instance intermédiaire représentative des citoyens, réclamée d'ailleurs par ce conseil, sans succès, depuis le début de la crise.

Confinement et démocratie

Ce thème revêt une importance majeure, face au discrédit dont pâtit le monde politique.

- L'Etat Providence a repris la main et pris des décisions pertinentes pour limiter l'impact social de la pandémie.
- Pendant les confinements, l'Etat a écouté les remontées du terrain provenant de la société civile organisée, ce qui lui a permis de mieux ajuster les mesures prises.

- Le Parlement a été réduit à un rôle d'enregistrement, ce qui affaiblit la légitimité des décisions prises par le gouvernement et crée un dangereux précédent.
- L'Etat jacobin a pris des dispositions générales de manière technocratique sans consulter les élus locaux et sans leur permettre de prendre des initiatives adaptées à la réalité du terrain.

Restriction des libertés individuelles

Cet aspect contraignant de la gestion de la pandémie a été, en général, mal ressenti par la jeunesse.

- Ces libertés n'ont jamais été mises en cause en temps de paix. C'est grave ! Si la pandémie dure, elles vont se banaliser au détriment de la démocratie.
- Les restrictions aux libertés de mouvement, de rassemblement et d'expression sont acceptables à condition d'être strictement limitées dans le temps.

Sur le complotisme

Il convient, pour terminer cet inventaire, d'aborder ce thème souvent évoqué, parfois avec colère, dans les réactions que nous avons reçues, et qu'effectivement, le film *Hold up* soulève de manière spectaculaire.

- Le complotisme s'appuie sur des contre-vérités. Il flirte avec le populisme d'extrême droite. Il faut donc le rejeter sans ménagement.
- Le complotisme rencontre un succès étonnant, en particulier sur les réseaux sociaux, car il rend la complexité intelligible : une causalité unique, tout est toujours pensé méticuleusement par les tenants du mal ; les erreurs et les hésitations humaines n'y ont aucune place. Il est d'autant plus difficile à combattre qu'on le renforce chaque fois qu'on l'évoque.



- Le complotisme alimente une défiance généralisée vis à vis de nos institutions démocratiques, de notre système politique, des journalistes, de la science ... « *On ne peut plus*

faire confiance à personne ! ». Il cultive le ressentiment sans offrir aucune alternative, il pousse les gens à la révolte sans perspective autre que la violence. Il fait régresser la qualité démocratique du débat public.

- Au-delà de ses incohérences et de ses outrances, le complotisme exprime des doutes et des questions très présents dans la société, auxquels il faut répondre. Il faut sortir d'une vision binaire (le bien contre le mal), mettre toutes les questions sur la table et favoriser le débat démocratique apaisé.

Deux documents à consulter

Une analyse du film *Hold up* par Natacha Polony, publiée par Marianne :

https://tv.marianne.net/focus/hold-up-ce-qui-arrive-quand-les-questions-sont-i?autoplay=true&utm_source=nl_quotidienne&utm_medium=email&utm_campaign=20201116&xstor=EPR-1&_ope=eyJndWlkIjoimTVkZTNkODM1OTBmOWYxMTdjY2JlZGZiMm11NmJiN2lifQ%3D%3D

Quelques caractéristiques du complotisme : interview de Nicolas Gauvrit, chercheur en sciences cognitives :

<https://usbeketrica.com/fr/article/conspirationnisme-raisonnement-esprit-critique?fbclid=IwAR1n6fcKqyf3kPPsJ96SecGCSHolh27CTmH-dRKppol2GHbltp8NaaoiYm8>

Et maintenant, chères lectrices et chers lecteurs, à vous de jouer !

Exprimez-vous sur contact@pacte-civique.org !

RESTONS EN LIENS

[Site internet du Pacte civique](#)

[Site de documentation et d'archivage](#)

Nos pages [facebook](#) et [twitter](#)

Vos questions, vos réactions à : contact@pacte-civique.org

Faire un DON
au Pacte civique ?

C'est ICI !